



Lettre de février/mars 2017 : Homointellogicus ... Où vas tu ?

Être un élève , c'est être élevé

Socialisation , autonomie, épanouissement, responsabilité, liberté, découverte de soi-même, compréhension du monde et des autres ...et plaisir en bonus ! **L'école de l'espérance** .(?)

Ça pourrait sonner comme un slogan , une pub , une com .

Pourquoi à une époque où les lendemains ne chantent plus tous les jours, l' école est elle devenue la cristallisation de toutes nos angoisses de la société ?

Grand réservoir d'émotions elle nous a vrillé les tripes et l' estomac pendant 15 ans de la maternelle au bac comme si une leçon non sue équivalait à un avenir fichu .

Éducateurs, instituteurs, professeurs ne riment pas toujours avec bonne humeur .

Tous les désabusés, démunis , dépressifs, détraqués...mais aussi par bonheur les formidables qui sortent des clous et qui nous donnent envie d'y retourner .

Qui n'a pas en tête au moins un prof qui nous a sublimé, redressé nos corps, redressé nos esprits, **élevé** .Car telle est sa mission : porter plus haut comme sur les épaules d'un géant, pour voir dessus, par-delà .

Ne serions nous que des bâtards ou des mouches ?

Après l'écriture ,nous avons su inventer l'école, lieu de passage des acquis de génération en génération, pour apprendre, pour comprendre le monde .

Rien ne va plus de soi entre famille (éducation) et institution (instruction) . Comment transmettre,que transmettre dans l'héritage,faut il transmettre ?

Pour les uns la transmission est **tyrannique** ,Chargée d'une accumulation complexe d'exemples du passé laissant les morts peser sur les vivants ,et **fixiste** ou immobiliste car faire ce qui a toujours été fait devient autorité .

Chacun devrait alors avoir le droit d'inventer sa propre vie .

Pour le philosophe allemand **Peter Sloterdijk** nous serions alors des « **bâtards** » sans héritage, des produits semi finis qui doivent personnellement mener leur production à son terme. Ce n'est pas par hasard si tout le monde aujourd'hui raconte qu'un tel ou un tel s'est « **réinventé** ».



Sartre de le résumer ainsi : **L'homme est condamné à la liberté** .

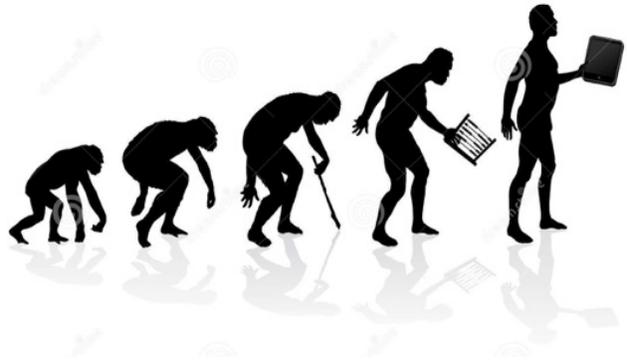
Pour les défenseurs de la transmission sans le lien des générations entre elles et leur lègue « **l'homme vivrait ce que vivent les mouches , le temps d'un été ou celui d'une rose ...** »

Rien ne cesse de ce qui fut et rien de ce qui fut ne peut être présent .Le passé ne fait pas faire marche arrière mais fait advenir le futur .

Comme on prend son bain

Connaître n'est pas apprendre .
Apprendre à lire , à écrire à compter, passe par le maniement de signes graphiques sans faire grand-chose d'autre , dans une sorte de passivité et de porosité comme prendre son bain .

Nous sommes dans l'ère de la connaissance :
« **Le progrès technique a induit la certitude d'une perfectibilité indéfinie de la société .** »
(Tocqueville)



Après des années de compromis entre passé et modernité on a fait de l'enfant l'acteur premier de ses savoirs.

Pour reprendre les termes de **Marcel Gauchet** on a insidieusement basculé d'un modèle commandé par l'impératif de transmettre à un modèle centré sur l'acte d'apprendre passant alors d'une société de tradition immobiliste à une société de la connaissance apparemment plus ouverte . Ors celle ci s'avérera **uniformisante , abstraite , inégalitaire** parce qu'inadaptée aux enfants .

Le temps des barbares

Le déroutant **Peter Sloterdijk** encore lui, ne tranche pas aussi facilement . La thèse selon laquelle la transmission est interrompue est trop simple... « En vérité nous vivons en permanence dans un univers **d'imitation**, on imite le plus souvent l'actuel et ce qui n'a pas été démontré que l'ancien, le classique, ce qui a fait ses preuves » et en citant le philosophe **Gabriel Tarde** il rappelle que **modernité** signifie la victoire de la mode sur la coutume : en économie c'est le « best practice » , en médecine « l'état des connaissances » en sport « le niveau record » en science « le paradigme » .

Il se met à rêver d'une société du savoir organisée selon les critères d'un conservatoire menant un apprentissage à l'ancienne où la capacité et le savoir véritables devraient être **sédimentés** dans la personne .

Quand on parle une langue, par exemple on s'exprime en elle, corps et âme , on s'inscrit dans une durée culturelle de manière réceptive .

« **Un barbare doté d'un moteur de recherche se perd dans le nulle part** ».

Comment avons nous su ce que nous savons ? Nous ne savons pas ce que vivront nos enfants et déjà ils ne se soumettent plus à la transmission verticale des savoirs.

Les rôles viennent même s' inverser lorsque les enfants apprennent l'informatique aux parents.

Cyber

Cyborgiser , c'est comme ça qu'on dit . Cyber ? Tu te décyborgiseras quand tous les cybers se seront décyborgisés ...ça sonne comme les vires langues sans queue ni tête qu'on apprenait à l'école . Que savons nous aujourd'hui de ce que nous ferons demain avec Big Data, nanotechnologies , biologie de synthèse , robots tricheurs, menteurs , bluffeurs aux sauts d'humeur?Un homme débarrassé des soucis de matérialité du corps . Ce Cerbere à trois têtes dévore lentement notre humanité .

Perdre le langage nous déshumanise et la crise de la transmission c'est la crise de la langue . Comment transmettre si on ,ne connaît pas la langue ? Savoir planétaire standardisé !



« Place à la cybernouveauité et aux SMS , écrivons en chiffres et icônes , en raboté , rapetissé , en allégé . Avant tout l'heure est à l'anorexie langagière . »

Orwel avait tout compris avec son Novlangue qui mettait la communication sous contrôle . Fixistes ou pas on peut faire le constat de la faillite de l'école , symptôme d'un monde pressé, compressé , mini, raccourci, rikiki .

Le global, globish emballé c'est pesé permet en effet d'acquérir vite une langue, en apparence seulement , avec un vernis bien fragile de compréhension . Le temps devient lui aussi compressé , temps virtuel , formaté à trois minutes le temps d'une chanson . Qui est encore capable d'écouter un opéra , de lire , au hasard ,« A la recherche du temps perdu » de Proust , réduits à une pub de lessive ou à une madeleine ?

L'ennui , le rêve , l'erreur , les fautes sont des passages obligés et nécessaires à l'apprentissage . Offrant matière à rebondir , mais qui demande du temps !

Questions pour un champion

A contrario , l'école promeut la course aux connaissances et la compétition qui n'intéressent et ne stimulent que les gagnants : il n'y aura toujours qu'un seul vainqueur et qu'un premier de la classe . De quoi laisser se répandre rivalité , découragement et baisse d'estime de soi .

Enseignant : en saignant ?

«Je vauX ce que valent ceux auxquels je m'adresse . C'est de l'autre que nous recevons sous cette forme inversée . Sauver ceux qui nous sont confiés en mettant à leur disposition les trésors de la culture . Sauver ceux qui sont prédestinés au salut . »

Professeur de lettres en milieu scolaire dit difficile **Pierre Bergounioux** est un enthousiaste (dans Théo entendre Dieu) . On ne peut pas exercer ce métier si on n'est pas persuadé de l'utilité qui s'y attache . L'exercice d'enseignement ne peut être heureux dans une société inégalitaire .

Pierre Bourdieu en 1964 dans « *Les héritiers* » établissait que la fonction principale de l'école n'est pas de doter de compétences ceux qui la fréquentent mais de consacrer les privilèges . La loi Haby a creusé ce sillon en n'accompagnant pas les plus démunis . « ***Il n'y a pas de crise de l'enseignement , c'est un choix politique car on n'y met pas le prix de l'égalité . Les diplômes sont des titres financiers permettant d'exercer des droits de préemption sur des bien sociaux .*** »

Trancher sans blesser ? Comment atténuer la brutalité des verdicts scolaires ? Encre rouge qui saigne sur les cahiers , notification publique indigne dans l'espace scolaire , sanction couperet d'un professeur dans la neutralité d'un fonctionnaire .

Daniel Pennac , « *Ce cancre devenu prof* » s'est aussi élevé contre la mise en souffrance par les dictées . « ***Noter en défalquant est idiot , un élève passant de 50 fautes à 20 fautes aura toujours 0 , restera nul . Procéder par la notation positive met en lumière les progrès mais ...c'est plus long !*** »

Toujours lui , il a su redonner le goût de la lecture en passant par l'oralité, la lecture à haute voix en classe de collège .

« Je vais t'en coller une ! »

L'absence de mots engendre la violence lorsqu'on est à bout d'arguments .

Libérer la parole est impératif .

« L'homme est un être du verbe , il a besoin d'entendre sa propre parole pour atteindre sa conscience . » (**Elisabeth Nuyts** chercheuse en pédagogie)

Parler pour lire , parler pour établir des liens , pour comprendre et mémoriser consciemment est essentiel .

Manifestement l'institution en balayant d'un revers de main les traditions orales et le simple bon sens est devenue un grand champ d'expérimentation hors tout contrôle : après 40 ans d'innovations, 20 % des élèves entrant au collège sont illettrés .

Une institution en faillite ou la confiance en l'école s'étiole .

Peut être que « ***tout est à reprendre ?*** » comme le profère **Marcel Gauchet**, mais sans dilapider l'énergie créatrice des profs , des maîtres , des enseignants qui ont œuvré dans l'anonymat pendant ce retournement malheureux .

« Rien ne peut être enseigné » Sri Aurobindo

Un professeur n'est pas un instructeur ou un maître mais un guide dont le travail est de suggérer et de ne pas imposer dit ce philosophe indien . C'est dans ce sens que rien ne peut être transmis de façon directive. Le rapport entre le maître et l'élève devient paritaire. Faire confiance aux enfants pour qu'ils se nourrissent des connaissances qui font l'histoire de notre humanité.



Pour apprendre nul besoin d'être assujetti comme Ernesto l'enfant libre et curieux de tout dans le livre de **Marguerite Duras** « *La pluie d'été* ». La connaissance jaillira du désir d'apprendre. Le flux d'informations accessibles à tous et la communication envahissante dont le but bien précis est la vente, la pub, la diffusion de théories, d'idéologies nous contaminent.

Transmettre c'est donner, donner son savoir : ce que j'ai reçu, je vais le partager en y mettant confrontation et discernement. Bien souvent à l'école le professeur donne, l'élève reçoit et parfois même on paye .

Le bon formateur est celui qui arrive à retransmettre, où la relation humaine est prépondérante ;

un compagnonnage, en se respectant mutuellement, en travaillant ensemble.

Répéter , encore et encore

Dans la transmission orientale le maître fait. L'élève répète pendant des heures. Essayer encore et encore. Abandonner tout ce qu'on a lu, entendu, et répéter. Car trop de connaissances inhibe le culot, l'envie de se lancer.

Passer par l'erreur, développer ses sens, faire son expérience personnellement.

« **Le maître doit savoir se rendre inutile** » **Bartabas** .

Pas à pas l'âme des choses se transmet sans explication.

Le maître ne dit pas, il suggère, il laisse paraître des vides, il fait le ménage, alors le savoir s'engouffre dans les vides pour reconstruire. La liberté se gagne sur soi.

« **Être adulte c'est savoir ce qu'on veut et se donner les moyens d'atteindre son but .** » **Jung Simple , clair et net . Question de choix d'entraînement !**

Ecoles de yoga et yoga à l'école , le yoga invite à remettre du lien (lettre à venir ...)

Isabelle Lucas

références :

Peter Sloterdijk Après nous le déluge (Payot)

Daniel Pennac Comme un roman (Gallimard)

Chagrin d'école (Gallimard)

Pierre Bergounioux Carnet de notes (Verdier)

Elisabeth Nuyts www.savoir-apprendre.info